

Monsieur le Président, Monsieur le Sous-directeur général, vos Excellences, Chers collègues,

La Suisse remercie la FAO pour son leadership et pour la bonne préparation de cette session du Comité des forêts. Nous saluons l'accent fort mis sur la restauration des forêts, la résilience et la mise en œuvre.

Premièrement, la Suisse estime que la communauté internationale doit accorder une importance toujours plus grande à la résilience des forêts et à leur adaptation au changement climatique. La dégradation des forêts, les sécheresses, les parasites, les tempêtes et les incendies de forêt s'intensifient dans la plupart des régions. Les efforts de restauration ne réussiront que s'ils permettent d'obtenir des forêts diversifiées, résilientes et adaptées aux conditions climatiques futures.

Deuxièmement, nous nous félicitons de la reconnaissance croissante du rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition. Les forêts ne fournissent pas seulement de la nourriture et des revenus ; elles soutiennent également la production agricole grâce à des services écosystémiques essentiels tels que la régulation de l'eau, la protection des sols et la régulation du climat. La Suisse encourage la FAO à renforcer encore les connaissances et les données sur ces contributions écosystémiques.

Troisièmement, concernant les incendies de forêt, nous soutenons un passage de la focalisation sur la suppression vers une gestion intégrée du feu, avec une attention accrue à la prévention, à la préparation et aux approches communautaires. A cet effet, le Global Fire Management Hub devrait se concentrer davantage sur la coordination et la mise en œuvre au niveau des pays, tout en développant des synergies avec les initiatives régionales et internationales existantes.

Quatrièmement, la Suisse soutient le développement d'une bioéconomie forestière durable. Toutefois, nous soulignons que la gestion durable des forêts ne fait pas partie de la bioéconomie ; elle en est le prérequis. Le développement de la bioéconomie doit rester dans les limites écologiques, préserver la biodiversité et promouvoir l'utilisation circulaire des ressources.

Enfin, la Suisse attache une importance particulière à la coopération internationale, à la fiabilité des données forestières et à une mise en œuvre efficace. Nous encourageons les progrès vers une définition opérationnelle de la dégradation des forêts dans le cadre de l'Évaluation des ressources forestières mondiales.

Monsieur le Président,

Nos priorités sont claires : des forêts résilientes, une dégradation réduite, de meilleures données, une mise en œuvre renforcée et une coopération efficace. Nous nous réjouissons de collaborer avec tous les membres pour faire avancer ces objectifs.

Je vous remercie.